

Journal de quartier

N°63

# BACALAN

DÉCEMBRE 2018 - JANVIER - FÉVRIER 2019

- **À VENIR**  
Inauguration rue Roland Tylipski  
Spectacle de Noël de l'Amicale
- **NOTRE DOSSIER**  
Place Buscaillet
- **PORTRAIT**  
Virginie Merle

Photo Catherine Passerin

**BACALAN, Le journal du quartier. n°63 DÉC. 2018 - JANV. - FÉV. 2019. GRATUIT 4<sup>nos</sup>/an**

Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.

Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : [journalbacalan@rqhb.fr](mailto:journalbacalan@rqhb.fr) - [www.journal-bacalan.fr](http://www.journal-bacalan.fr)

Directrice de la publication : Frédérique Hoerner. ISSN 1760-0944

Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier

Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78

Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16



# ZOOM SUR



## LES ATELIERS DE L'AVENIR AVEC IKIGAI – L'ÉCOLE DU SAMEDI

Imaginez ! Avoir 10 ans, se rendre au tribunal, reconstituer un procès et jouer le rôle d'avocat ou de juge... Quoi de mieux pour permettre à un enfant de comprendre de façon concrète ce qu'est la justice ?

Puis, le mois suivant, enfilez l'uniforme d'infirmière ou de sage-femme et découvrez l'univers de l'hôpital. Et ainsi de suite pendant trois ans (du CM2 jusqu'à la fin de la 5<sup>e</sup>), car de nombreux cycles sont au programme : agriculture, construction, arts, sciences...



Apprendre en s'amusant, c'est l'objectif annoncé de l'association **Ikigai** - L'école du samedi dont le concept est unique à Bordeaux et même en France !

Comment ça marche ? Chaque samedi matin (hors vacances scolaires), de 9h30 à 12h30, des ateliers ludiques permettent à des élèves de Bacalan

de découvrir la société. Ils ont lieu en majorité à Cap Sciences et une fois par mois en extérieur (tribunal...).

**Ikigai** - L'école du samedi s'inspire de deux associations qui connaissent un grand succès aux Pays-Bas et en Belgique. Là-bas, depuis 20 ans, les résultats de l'école du samedi sont visibles : les enfants sont plus motivés pour aller à l'école, ils se connaissent mieux et ont plus confiance en eux-mêmes et dans l'avenir.

Comment s'inscrire ? Les ateliers débutent le 12 janvier 2019 et sont totalement gratuits. Pour participer, votre enfant doit être actuellement scolarisé en CM2 à Labarde, Charles Martin ou Achard.

**Florian Machayekhi**

Pour plus d'informations et les demandes de pré-inscription, vous pouvez contacter Florian Machayekhi, responsable du projet (06 79 91 87 40 / [florian@lecoledusamedi.fr](mailto:florian@lecoledusamedi.fr)) et visiter le site Internet de l'association : <http://lecoledusamedi.fr>

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### L'« Aigrette » lancée aux Bassins à flot

Le 24 février 1968, le trimaran l'Aigrette est lancé à 14h10 à la base sous-marine. Il a été commandé par le Yacht-Club de l'Odé pour participer à la course en solitaire, la transat anglaise, Plymouth-New York. Conçu, à la demande de Joan le Kat, par l'architecte Daniel de Monfreid, le fils du célèbre écrivain Henry, il est réputé insubmersible et d'une résistance à toute épreuve ou presque...

En effet, le 16 mars, le bateau est sérieusement endommagé à la suite de la rupture d'une élingue. Alors que les ouvriers allaient le placer sur un échafaudage pour procéder à son gréement et qu'il était soulevé dans les airs par une grue, il s'est abattu dans l'eau des Bassins à flot, blessant Gilbert Duffour, industriel à Bègles et grièvement Olivier De Kerdrel, qui devait le skipper. Construit dans les chantiers Jean Morin à Pessac, il y a été rapidement

## RUBRIQUE INFOS

Bienvenue :

• **MAM'AN LES TI'BATEAUX** – Maison d'Assistantes Maternelles a ouvert ses portes au 6 place Philippe Lebon. Christine Mounier, Julie Boristhene, diplômées auxiliaires de puériculture avec des agréments de 3 et 4 places chacunes, proposent des horaires atypiques 6h30/20h et accueillent des enfants en situation d'handicap.

Plus d'infos : 06 79 08 95 93 - [mamanlestibateaux@yahoo.com](mailto:mamanlestibateaux@yahoo.com)

• **HEPAD des 5 sentes** - 35 sente des Compagnons aux Bassins à Flot.

Établissement médicalisé avec une unité Alzheimer.

Plus d'infos : 05 57 87 33 66

• **VIRTUAL ROOM** a ouvert ses portes au 7 sente de la Nancy.

Voyagez de la préhistoire au monde des Incas, du fond des mers à un atterrissage sur la lune. De 2 à 4 joueurs, dès 11 ans. L'expérience dure 1h.

Plus d'infos : 05 57 13 11 60

À l'occasion de leur assemblée générale du 16 novembre à la salle Tachou, les membres du **Conseil Citoyens de Bacalan** ont présenté la caravane qui leur servira de bureau mobile et qui sillonnera le quartier.

Renseignements : 06 66 44 26 73



Permanence du **délégué cohésion police/population** du quartier les mercredis de 10h30 à 12h30 :

- le 2<sup>e</sup> mercredi du mois à la mairie de quartier - 196 rue Achard,

- le 3<sup>e</sup> mercredi du mois à la maison du Projet BM 2050 quai Armand Lalande - Hangar G2

réparé pour prétendre au départ. Olivier de Kerdrel, bien que hors de danger, s'est vu interdire par les médecins de participer à la course, c'est Olivier de Kersaunon, (24 ans, militaire prêté par la Marine nationale) et co-équipier d'Éric Tabarly sur Pen Duick III, qui le remplace concurrençant ainsi son ami qui embarque à bord de Pen Duick IV.

Mais le sort s'acharne sur ce voilier. En juin 1968, à quelques jours du départ, alors que Daniel de Monfreid s'attèle aux ultimes préparatifs sur l'Aigrette, gréée en Dinaël (anagramme de Daniel et de son invention) Éric Tabarly met fin à l'aventure. Consulté, il déclare le bateau non-prêt l'obligeant à l'abandon. Équipé d'un gréement très novateur, qui en dérouta plus d'un, est-ce pour cela qu'il fut considéré non apte ? Un échec et un drame pour Daniel de Monfreid, qui arrêta ses recherches et expériences.

**Marjorie Michel**

La place Buscaillet est à l'honneur dans notre dossier central avec sa nouvelle aire de jeu et ses deux fontaines, l'une décorative et l'autre à eau potable. Qu'en pensent les riverains ? La question reste posée. Nous revenons également sur l'historique du projet Buscaillet des années 1930 et sur l'état actuel du bâtiment. Vous allez découvrir la sculptrice des fontaines, Clémence Van Lunen, dans une interview mais aussi par sa rencontre avec quatre classes des écoles Charles Martin et Labarde, racontée par les élèves de l'une d'entre elles. Photos et vidéo sur notre site.

Nous présentons le portrait de Virginie Merle, nouvelle Principale du collège Blanqui, qui parle de sa découverte du quartier et des points forts du collège avec son élan et son dynamisme.

Vous trouverez aussi dans ce numéro et sur le site un retour sur notre soirée festive de soutien au Journal le 21 septembre et la liste des artistes ayant aimablement et généreusement participé.

En souhaitant à toutes et à tous de passer une excellente fin d'année.

**Kathryn Larcher**, rédactrice en chef

#### Prochaine réunion du comité de rédaction :

Mercredi 9 janvier 2019 à 17h30 au Familia, esplanade de Pontac  
Renseignements : Stéphanie Bautreit 06 19 56 42 05

## RÉSIDENTS EN COLÈRE CONTRE ÉNERGIE DES BASSINS

À l'approche de l'hiver, le chauffage redevient toujours un sujet de discussion. Pour les résidences neuves raccordées au réseau de chaleur des Bassins à flot, c'est un sujet d'inquiétude : subirons-nous à nouveau des pannes d'eau chaude et de chauffage le week-end comme les hivers précédents ? Et lorsque la panne surviendra, aurons-nous plus de réactivité de la part de l'exploitant Énergie des bassins ?

Le système des réseaux de chaleur est favorisé par les pouvoirs publics car il est censé fournir une énergie verte (en l'occurrence de la biomasse bois) à un prix abordable et maîtrisé dans le temps. Ainsi, la convention qui lie nos résidences à une durée obligatoire de 30 ans. Mieux vaut donc que la promesse soit tenue... Or une étude précise menée par huit copropriétés du quartier\* montre qu'autant le tarif pour la consommation est attractif, autant le tarif de l'abonnement est très onéreux et largement supérieur à la moyenne nationale des réseaux de chaleur comparables. A cette facture Énergie des bassins s'ajoutent les contrats d'entretien du réseau secondaire et des modules individuels : l'accumulation des opérateurs et leurs marges rend très onéreux ce fonctionnement ! Qui plus est, lors d'une panne, les responsabilités sont renvoyées de l'un à l'autre alors que le réseau de chaleur dépend de toute la chaîne pour être performant.

Au regard des dysfonctionnements et du manque de dialogue avec les autorités du réseau de chaleur, nous demandons de remettre le citoyen et le consommateur au cœur de ce projet qui doit respecter sa mission de service public de fourniture d'énergie et revenir à une exigence de coordination et de solidarité !

\* Étude des résidences Villapollonia, Les Alizés, Côté Bassin, Dock B, U.NYC, Central Place, Urban Dock et Aleos à retrouver sur : <https://energiedesbassins.wixsite.com/encolere>

**Antoine Blanchard**

**DomiResta**  
**TRAITEUR**  
le bon goût a rendez-vous chez vous  
c'est frais, c'est fait maison, c'est souriant  
**05 57 01 17 68**  
f i

**uniCare**  
services  
Services et aide à domicile  
aux personnes âgées  
agrément et autorisation n°SAP808147201  
17 rue Achard - 33300 Bordeaux  
05 35 54 49 75  
SERVICES à LA PERSONNE

## LES ENTREPRISES DU QUARTIER

### PLOMBERIE - SANITAIRE CHAUFFAGE COUVERTURE - ZINGUERIE



**SARL Espiasse**

37-39 avenue de Labarde  
33300 Bordeaux

05 56 50 84 29

**Pizzeria La Condessa**  
Sur place, à emporter.  
Livraison le soir.  
115 rue Achard  
33300 Bordeaux  
09 83 33 55 65  
Midi & soir  
Lundi au vendredi  
11:45  
14:00  
et  
18:45  
22:00  
dimanche  
18:45  
21:30  
www.lacondesa.fr

**Graphicolor**  
ETUDIANTS, PARTICULIERS, PROS  
Cartes de vœux  
Calendriers personnalisés à l'unité  
Photocopies - Reliures - Plastifications  
Impressions & agrandissements photos sur  
T-shirt, posters sur papier, toile, bâche, adhésif  
Faire-part - Cartes de visite - Tampons encreurs...  
176 rue Achard - 33300 BORDEAUX  
05 56 24 44 44 - www.graphicolor.fr

**Laugery**  
PÂTISSIER  
TRAITEUR  
TÉL. 05 56 43 28 11  
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

**DUGROS**  
CHARPENTE  
05 57 88 99 43 dugroscharpente@orange.fr

## LE CHANT DE LA RENTRÉE



Le collège Blanqui a innové cette année en proposant une rentrée en musique. C'était une demande du ministère, mais le collège a fait encore mieux, choisissant d'y ajouter une action en faveur du climat scolaire, le tout basé sur la construction

du sentiment d'appartenance et du plaisir de se retrouver pour une nouvelle année qui commence. Après l'accueil de Virginie Merle, la nouvelle principale, l'ensemble du personnel, les élèves de sixième et leurs parents ont fait confiance à Claire Gaucherand, professeuse d'éducation musicale, pour apprendre un chant fédérateur sur l'air des Champs-Élysées de Joe Dassin.

Ce choix de partage musical dans la confiance, propice à la réussite des élèves, repose sur une pratique d'écriture coopérative. En cours d'année les élèves de sixième seront invités à composer pour leurs camarades de CM2, futurs collégiens,

un couplet supplémentaire. Au fil des années, chaque cohorte étoffera ainsi la chanson pour donner une identité à ce chant d'établissement.

La pratique musicale est particulièrement bien installée au collège Blanqui à travers la chorale et l'atelier de percussions que fait vivre Claire Gaucherand. Globalement, ce sont de nombreuses actions artistiques et culturelles, scientifiques et sportives qui sont mises en place pour développer l'acculturation et l'accrochage scolaire.

« Ce sont ces points d'appuis pour faire progresser les élèves dans les apprentissages fondamentaux, tout cela dans le cadre d'une logique de parcours », selon la principale. Les résultats au Diplôme National du Brevet, en hausse depuis quelques années, témoignent de cet investissement et de l'ambition des équipes à proposer des situations qui encouragent les apprentissages et le plaisir de venir au collège.

Cerise sur le gâteau, les collégiens auront dès cette année également le plaisir de partager un repas confectionné sur place, avec le passage en cuisine autonome.

**Alain Mangini**

### Les paroles :

On arrive du CM2, c'est la 6<sup>e</sup> on est heureux  
75 rue Charles Martin, c'est là qu'on sera bien  
Avec les profs, les surveillants la direction et les agents  
Et puis bien sûr tous les copains, nouveaux et anciens.

### Refrain :

Au collège Blanqui, au collège Blanqui  
Le matin, à midi, début d'aprèm, à la sortie  
Bien entourés pour être instruits au collège Blanqui

### Pour les plus grands :

S'coincer la bulle c'est terminé, car aujourd'hui c'est not' journée  
L'équipe est bien là au complet pour nous motiver  
De septembre au mois d'juillet, c'est du boulot, c'est des projets  
Qui vont nous mener au succès, vive la rentrée

## LA FORÊT DES RÊVES

Nous sommes 23 élèves en classe de CE1-CE2 de l'école élémentaire Achard et sommes fiers de vous présenter notre projet : la forêt des rêves.

Nous allons travailler sur ce projet tout au long de l'année afin de réaliser une production collective : une cabane en bois présentée durant le festival « Woodrise » à Bordeaux. Ce projet va également nous permettre d'entretenir une correspondance avec des élèves d'une école de Douala au Cameroun qui va réaliser le même projet que nous.

Dès la première semaine de la rentrée, nous avons rencontré un architecte spécialisé dans les constructions en bois, Nicolas Ziesel (Agence KOZ à Paris). Il nous a d'abord expliqué son métier, montré différents habitats, des plans, des constructions en bois et nous avons imaginé individuellement la cabane de nos rêves. Les séances suivantes ont été consacrées à l'élaboration d'une maquette collective à partir de pièces de construction en bois à échelle réduite, imaginées et fabriquées spécialement pour nous par des étudiants en architecture.

La classe était divisée en six groupes et chaque groupe a réalisé une maquette, puis nous les avons fusionnés pour en réaliser trois. Enfin, après discussion et avec l'aide de nos architectes Nicolas et Juliette, nous avons fini par obtenir une maquette collective avec des éléments de chacun. Notre maquette est partie à Paris avec Nicolas afin qu'elle devienne constructible, solide et surtout à notre taille. Les plans sont ensuite partis chez un menuisier de Blanquefort qui a fabriqué les pièces à la taille réelle.

Le jeudi 11 octobre 2018, nous nous sommes rendus sur le parvis de la maison éco-citoyenne pour le montage de notre « forêt des rêves » aidés bien sûr par nos architectes et surtout par des élèves du CFA de menuiserie. Nous avons enfin pu jouer et rêver dedans et surtout la présenter à tous lors de l'inauguration le soir même et durant quatre jours, lors du

festival « Woodrise ». De nombreux passants bordelais ont pu l'admirer et s'y arrêter pour grimper, jouer, rêver...

Nous abordons désormais la deuxième partie du projet en commençant la correspondance avec les élèves de l'école Maképé Missoké. Nous avons hâte de découvrir leur « forêt des rêves » et attendons aussi le retour et la mise en place de la nôtre dans le jardin de notre école afin d'en faire profiter nos camarades.

Vous pourrez vous aussi l'admirer d'ici quelques semaines au niveau de l'arrêt New York (tram B) rue Achard. Nous espérons qu'elle vous plaira...

**Classe de CE1-CE2 de Madame Aurélie Bourille**, Ilyess, Badrédine, Sophia, Mitko, Océan, Gabin, Valentin, Iona, Naline, Enzo P, Inès, Mechri, Aya, Raphael, Mélina, Evren, Lyna, Youssef, Aaya, Satheen, Enzo C, Maelly, Maissa.



## Nouvelle Principale du collège Blanqui

Virginie Merle a fait toute sa carrière dans l'Éducation Nationale, commençant comme professeur des écoles en Gironde en petite section de maternelle. Elle a ensuite parcouru tous les niveaux de l'école primaire jusqu'à Directrice d'école.

Elle enseigne une année en Angleterre où elle s'enrichit des différences entre les systèmes éducatifs des deux pays, et notamment d'approches intéressantes sur la bienveillance, l'organisation du temps de travail et les relations avec les familles.

Elle passe ensuite le concours de chef d'établissement et est nommée au collège de Coutras comme Principale adjointe pendant trois ans. Très investie dans sa fonction, elle s'est ainsi bien préparée à l'exercice du poste qu'elle occupe désormais. Le collège de Coutras classé « *éducation prioritaire* » à son arrivée, lui a permis de travailler un projet, de se mettre en chantier en partant de zéro.

Elle a fait l'an passé des remplacements comme Principale de collège, à Bruges et à Arcachon.

Si elle a demandé à devenir Principale du collège Blanqui, c'est justement parce que c'est un établissement en « *éducation prioritaire renforcée* », avec des problématiques très intéressantes en termes de travail d'équipe ou de défis à relever. Elle espérait trouver à Blanqui l'élan et le dynamisme qu'elle avait connu à Coutras et c'est bien le cas. Elle considère que c'est une chance d'être à Blanqui, puisqu'il n'y a que trois établissements avec ce type de réseau (REP+) dans l'académie. Elle l'imaginait avant de postuler et se sent confortée dans son choix aujourd'hui.

Les résultats du Collège Blanqui sont en progrès, avec beaucoup d'indicateurs positifs. Elle considère que le projet en cours à son arrivée, doit être mené à son terme par respect pour les équipes de travail qui l'ont conduit auparavant. Elle verra à mi-parcours s'il doit être aménagé. À l'occasion des Assises du Réseau d'éducation prioritaire (Assemblée de tous les acteurs), elle a constaté une forte volonté de travailler en interdisciplinarité et en réseau. Déterminée, elle souhaite organiser des espaces, des temps et des modalités de travail collectif. Déjà de nombreux projets voient le jour, avec le tissu associatif du quartier qu'elle qualifie « *d'impressionnant* ». Les parcours d'éducation artistique et culturelle sont pleinement investis, et perçus très positivement en terme de besoins vis-à-vis des élèves. Elle considère la relation de travail bien installée. Dans les 18 mois qui viennent, elle souhaite poursuivre les mêmes axes, orienter l'action et la rendre « *faitable* ».



Elle qualifie le collège Blanqui d'excellent lieu de travail par sa taille et ses collègues extrêmement impliqués et dynamiques. « *Les gamins sont hyper mignons. Il y a des difficultés, comme dans tous les collèges, mais pas plus qu'ailleurs, dit-elle. Les enseignants sont relativement jeunes et volontaires pour être là. Ils ne comptent pas leur engagement. L'ambiance de travail est très agréable* ». Les points forts qu'elle relève dans ce collège sont : le latin, la classe d'anglais renforcé, la démarche scientifique avec l'enseignement des sciences intégré en sixième et en cinquième et aussi le collège pilote « *La main à la pâte* », et enfin la politique de l'établissement sur l'éducation à la citoyenneté et la santé, assurée par l'infirmière, la CPE et les équipes.

Virginie Merle ne connaissait pas Bacalan. Elle découvre un quartier qu'elle trouve très accueillant. Elle tient d'ailleurs à remercier tous ceux qui l'ont accueillie. Elle apprécie les rencontres qu'elle a pu faire au collège bien sûr, mais aussi auprès des partenaires. Elle a lu le livre de Didier Periz *Bacalan Story* et paraît très heureuse de « *déchiffrer* » ce territoire, les gens qui y travaillent et qui s'y engagent.

Bienvenue et pleine réussite Madame la Principale !

Alain Mangini et Fabien Hude

## TOUT AVAIT POURTANT BIEN COMMENCÉ...

L'art contemporain enflamme le débat d'opinion à Bacalan comme ailleurs ; il appartient en cela pleinement à notre époque, mais n'est pas (hors de tout jugement esthétique) sans défaut.

Tout avait pourtant bien commencé avec le *Republica* de Nicolas Milhé. L'œuvre trônait sur les silos à grain, telle une immense signalétique prometteuse d'un quartier en tout point différent des autres. Parti se faire restaurer, nous sommes nombreux à désirer son retour, mais c'est paraît t'il une œuvre itinérante. Elle n'aurait donc pas vocation à reprendre place en ce lieu. C'est dommage.

Les choses se gâtèrent avec le *Vril* de Suzanne Triester, référence au premier roman de science-fiction : *Vril : The Power of the coming race* publié en 1871, roman accaparé ensuite par l'idéologie nazie. Si la liberté de création de l'artiste est sacrée, l'ambiguïté de la référence au regard de la charge historique de la base sous-marine, ne pouvait provoquer que des tensions. Une belle « bourde » qui semble avoir échappé aux décideurs. À la différence du *Republica*, le *Vril* devenu « Soucoupe » n'est pas itinérant. C'est dommage.

Plus récemment *Les fontaines de Bacalan* de Clémence Van Lunen ont fait jaillir Place Buscaillet un « bouquet » de couleurs acidulées, qui rend plus terne encore les bâtiments Art déco en mal de ravalement. Et toujours des avis partagés, sur l'œuvre mais pas seulement...

### La démocratie dans l'art et l'art de la démocratie...

Derrière ces divers ressentis et ce « pugilat » de mots quelquefois échangés, peut être faut-il interroger le système qui préside à cela, c'est-à-dire la loi qui vise à soutenir la création artistique (dite 1% artistique ou culturel) et les modalités du choix des œuvres.

Entre les années 1950 où cette loi a vu le jour et aujourd'hui, le contexte a considérablement changé.

L'art contemporain auquel il est fait appel est devenu un marché mondialisé, sorte de bulle financière qui sert souvent les intérêts



fiscaux de gens puissants. C'est mieux quand c'est cher ! Ce processus a fait émerger une classe d'artistes cotés parfois à des prix extravagants. C'est d'autant plus injuste que dans l'art contemporain c'est davantage l'idée ou le concept qui fait le prix de l'œuvre, que le savoir-faire de l'artiste. On est loin des Rodin, Maillol et bien d'autres ...

Ce système de recours à des artistes reconnus (également reconnus parce qu'ils sont chers), exclut la possibilité de concourir pour de nombreux autres artistes (y compris locaux ou régionaux) pourtant non dépourvus de capacités créatrices et de savoir faire artistique. La loi censée aider à la création ne devrait pas exclure et pourtant...

Nos édiles confrontés à la critique devraient bien sûr entendre, mais sans forcément suivre, la position d'experts de comités scientifiques pétris de certitudes, qui n'ont jamais à subir les conséquences de ce qu'ils imposent.

Enfin, et sauf à considérer les habitants totalement incultes, ce que l'on ne peut croire, l'implantation d'une œuvre devrait faire l'objet d'un débat public préalable. Aujourd'hui, la population est informée lorsque l'artiste déjà choisi vient présenter son projet...

Au terme de ces différentes considérations, une seule conclusion : « Ne jamais être content : tout l'art est là ! » (Jules Renard).

**Christian Galatrie**



# DÉJEUNER SUR L'EAU, TOUS LES MIDIS.

**LA CANTINE DE L'IBOAT**  
du lundi au vendredi de 12h à 14h30  
produits frais, cuisinés  
en musique & avec amour

**IBOAT**

IBOAT salle de concert | club | cocktails & cantine  
Bassin à flot n°1 33300 Bordeaux



**MELYSSA**  
COIFFURE

mardi : 10-12h et 14-19h | mercredi : 9-17h | jeudi : 9-19h  
vendredi : 9-18h | samedi : 9-16h | Sur rendez-vous  
169 rue Achard, 33300 Bordeaux - 05 56 50 53 16

# BUSCAILLET : PLACE DES CONTRASTES ?

À la faveur de la réhabilitation de la place Buscaillet, nous avons souhaité la connaître telle qu'elle a été pensée, la découvrir avec ses nouveaux atours et recueillir l'avis des habitants.

Ces derniers avaient joué le jeu d'ateliers, bien avant les travaux, pour rêver la place et avaient imaginé des usages. Sont-ils restitués ? Pourra-t-on y penser plus tard ? Le principal aménagement, les fontaines, a-t-il été approprié par les habitants ? Nous leur avons demandé leur avis, notre rédactrice en chef et des élèves qui ont étudié les fontaines nous en parlent.

Enfin, bien que la richesse architecturale de la place Buscaillet soit reconnue comme une des icônes du modernisme des années 1930 à Bordeaux, ses bâtiments des anciens bains-douches sont laissés à l'abandon : à quand leur rénovation ?

Dossier réalisé par Christian Galatrie, Lyès Hamache, Frédérique Hoerner, Kathryn Larcher, Alain Mangini et Marjorie Michel

L'intégralité du dossier sur le site du Journal.

## Buscaillet : symbole du modernisme

En 1930, Adrien Marquet maire de Bordeaux décide un important programme d'urbanisme et de grands travaux, qui tout en développant la cité, permettent d'atténuer les conséquences de la crise de 1929. Avec la bourse du travail, la piscine Judaïque, le stade Lescure (Chaban-Delmas aujourd'hui) les abattoirs du quai de Paludate, le centre de tri postal Saint-Jean et les bâtiments de Buscaillet, la ville se dote d'équipements publics d'architecture Art déco.

Pour Bacalan, Adrien Marquet souhaite des équipements permettant de répondre aux besoins sociaux « des populations industrielles ». Le projet est confié à l'architecte Pierre Ferret. Il prévoit une crèche, un dispensaire, les fameux bains-douches, une promenade « commode et agréable », une salle des fêtes et un marché couvert en lieu et place de l'École de garçon\*, située à l'angle de la rue de New York et de la rue Blanqui. L'idée du marché n'est donc pas nouvelle...

Le Conseil municipal du 13 juin 1930 autorise la cession du terrain à la Société civile immobilière d'Auteuil et de Bacalan moyennant 130 000 francs.

Mais le projet d'ensemble ne trouve pas grâce auprès du très influent Jacques D'Welles, Architecte en chef de la ville de Bordeaux qui le combat sans relâche. Le projet initial de Pierre Ferret connaît ainsi cinq corrections successives avant d'aboutir à sa forme définitive.

Exit le marché couvert et la salle de spectacle, probablement pour plusieurs raisons :

- la municipalité n'obtient pas le financement partagé avec l'état de l'ensemble du projet, mais seulement 100 000 francs auprès du ministère de la santé publique pour les seuls bains-douches.

- l'approche des élections d'avril 1935 qui conduit à une certaine prudence.

- l'effet bloquant des querelles d'architectes.

Au final, Pierre Ferret construit les deux pavillons parallèles reliés que l'on connaît aujourd'hui, qui sont achevés en 1937. Il fait le choix du béton armé pour la solidité de l'édifice et (préoccupation énergétique déjà !) pour les murs constitués de deux parois séparées par un coussin d'air.

Depuis la place, la perspective monumentale des bâtiments, la justesse des proportions, l'harmonie des lignes et des courbes et la sobriété du décor, font de cet ensemble un des symboles du modernisme qui caractérise l'architecture des années 1930.

**Christian Galatrie**

\*L'école est détruite lors des bombardements d'août 1944

Sources :

Robert Coustet et Marc Saboya : *La conquête de la modernité Architecture et Urbanisme à Bordeaux de 1920 à 2003.*

Gabrièle Lechner : *Recherche sur l'architecte Pierre Ferret (1877-1949).*

Didier Periz : *Bacalan Story.*

**Robert Coustet, spécialiste de l'art bordelais des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, professeur émérite de l'université Michel de Montaigne-Bordeaux III et membre de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux II, nous éclaire sur la genèse du projet et sur l'importance architecturale de l'ensemble Adolphe Buscaillet. Il est l'auteur, en collaboration avec Marc Saboya, de Bordeaux, le temps de l'histoire : architecture et urbanisme au XIX<sup>e</sup> siècle.**

« Adrien Marquet ambitionnait d'ouvrir l'espace avec une place offerte au soleil pour marquer les lieux visuellement. Il tenait à ce que la population ouvrière ait accès aux monuments et à la beauté de la même façon que les gens aisés, la bourse du travail en constitue le parfait exemple. Il voulait apporter de la modernité et de la beauté architecturale dans des lieux qui en étaient dépourvus. Il avait imaginé pour cet espace un projet polyvalent répondant aux besoins variés des habitants, le tout dans un style résolument moderne d'où le choix de Pierre Ferret, tout jeune architecte qui militait en faveur d'un style contemporain. Adrien Marquet souhaitait une cassure et insuffler un renouveau architectural

qui symboliserait le changement. Il fallait que sa politique s'affiche, se voit et laisse son empreinte. L'ambitieux et novateur programme architectural du jeune architecte se confronta aux décisions de ses aînés, conseils de la ville, qui tenaient à préserver l'unité architecturale municipale et veillaient à ce que la capitale girondine ne devienne pas un patchwork de réalisations hétéroclites. Il fallait que le tout soit fonctionnel et harmonieux.

Il conçoit alors deux pavillons parallèles, une crèche et un dispensaire d'un côté et des bains douches de l'autre, reliés en leur fond par une sorte de corridor qui délimitait un jardin d'enfant dressé sur un podium. Implanté en fond de place, l'ensemble laisse ainsi l'espace à un grand dégagement pour donner plus d'ampleur aux bâtiments bas. Un jeu d'escaliers, du plus grand effet, pouvant être assimilés à des gradins, rend la composition globale agréable, valorisante sans être écrasante, ni pesante. Le jardin sur le front se déroule dans le prolongement. Les bâtiments sont construits en béton armé, matériau imposé pour sa modernité, avec des lignes fidèles à la tradition classique, des demi-rotondes situées dans l'axe des escaliers,

et des poteaux circulaires similaires à des colonnes. Le style reste dépouillé, sobre, sans fioritures. Quelques bas-reliefs illustrant des jeux d'enfants, amènent une touche de charme à l'ensemble, telles des notes de gentillesse destinées aux plus jeunes, qui rappellent la vocation des lieux. Œuvre d'un architecte majeur, cette réalisation est le symbole d'un idéal politique. Il s'agit d'une conception harmonieuse, modeste, soignée, blanche et pure. Cet ensemble architectural répond exactement à l'idéal du modernisme mesuré qui caractérise l'architecture municipale de ces années. La justesse des proportions et l'harmonie des lignes équilibrent avec un rare bonheur les droites et les courbes. Son style est indémodable car inspiré de l'architecture classique.

Ce bel ensemble, labellisé patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle, s'avère malheureusement très dégradé. Il est primordial qu'il retrouve un véritable usage et que lui soit restitué sa beauté et sa splendeur, en tant que bâtiment emblématique des années 1930 et de l'entre-deux-guerres, élément précieux dans le corpus architectural de Bordeaux. »

**Marjorie Michel**

## Les derniers aménagements de la place Buscaillet



Même s'il reste encore quelques travaux pour finaliser cette place centrale du quartier, il faut constater que les améliorations effectuées permettent de mieux profiter du lieu.

Pour commencer, les personnes qui traversent la place peuvent désormais emprunter un chemin en diagonale qui mène du coin des rues Blanqui et New York au milieu de la rue Charlevoix de Villers, sans boue ni flaques.

Les enfants ont tout de suite profité du nouvel aménagement de l'aire de jeux. D'une surface de 400 m<sup>2</sup>, elle comporte des jeux pour la tranche d'âge 1-8 ans et pour celle des 3-12 ans. On y trouve les habituels toboggans et balançoires, mais aussi des jeux pour grimper, un métallophone et un trampoline. De plus, les parents n'ont pas été oubliés car de nombreux bancs ont été installés ainsi qu'une table de pique-nique. La capacité d'accueil a été très largement agrandie car elle passe de 15 à 75 enfants pouvant jouer en même temps. Cet espace de jeux a été conçu afin de permettre l'accueil des personnes à mobilité réduite notamment des enfants en fauteuil.

Petit bémol : dès la nuit tombée, l'aire de jeux se trouve dans le noir presque

complet, ce qui n'est pas rassurant pour les parents et qui risque d'attirer des personnes n'ayant pas de rapport avec ces jeux, notamment de jeunes ados qui risquent de dégrader les lieux. Un éclairage serait donc bienvenu.

Il reste à découvrir les jardins partagés et surtout l'installation du marché de La Lumineuse qui est prévu au printemps prochain avec de nouveaux commerçants annoncés, toujours le vendredi matin. Vont également se positionner les jardins partagés et la Kbane du Kfé des Familles.

**Alain Mangini**



## Des envies d'habitants

### Trois ans après les ateliers « rêvons la place Buscaillet »

Le Kfé des Familles avait organisé en 2015, avant tout projet de réhabilitation de la place Buscaillet, des ateliers d'architecture sur le devenir de la place, que j'avais co-animés avec Martine Benarous, plasticienne, et Mehdi, médiateur du Kfé des Familles (voir article du n°49 du journal). Il ne s'agissait alors que de réfléchir à cette place et non aux bâtiments historiques, sauf dans leur relation à la place.

Trois ateliers et une synthèse avaient permis de faire émerger des usages existants, des absences, des défauts, puis des propositions pour remplacer ou renforcer certains usages et d'en amener de nouveaux.

Ci-dessous quelques idées ressorties des ateliers et leur avenir :

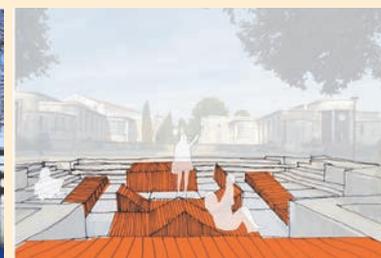
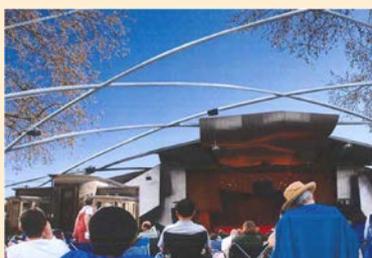
- créer un cheminement en dur pour traverser la place en diagonale des habitations nouvelles à la station de tramway // Cette proposition a été réalisée.
- revêtement de sol à renforcer l'hiver // Fait !
- créer une animation de la place tournée vers la place pour créer de la vie et de la présence, éviter le sentiment d'abandon et les mauvais usages : un café en remplacement d'un des trois buissons de 100m<sup>2</sup> situés côté rue de New York // cette proposition a été en partie suivie d'effet avec l'autorisation donnée au Kfé des Familles d'installer un bungalow de chantier sur la place : la Kabane. Il en résulte une réelle animation de la place et un réel succès. Même si un vrai café avec des baies vitrées permettrait de créer une dedans-dehors et au café d'exister là, même quand il pleut. (le cabanon actuel ne sert qu'à ranger du matériel).
- créer les conditions de tenue d'un marché hebdomadaire ou a minima de marchés ponctuels déjà existants (marché de Noël, vide-greniers...) par la mise en place de points de raccordement eau + électricité // À venir !
- créer un espace scénique entre les deux bâtiments avec des structures support de toiles amovibles, pour faciliter l'organisation de fêtes, concerts, pièces de théâtre, spectacles

de danse et créer un lien entre la place et les deux bâtiments historiques.

- proposer des jeux pour les enfants moyens, grands et adolescents // Fait ! Sauf pour les ados.
- placer des barbecues, bornes à wifi.
- une proposition de serre en aquaponie avait été faite.
- les enfants ont rêvé de cabanes et parcours dans les arbres, de tyrolienne, petite et grande roues...
- la « fontaine » pouvait être remise en eau et / ou adoucie dans ses angles vifs et « à pics », des aménagements de pentes, sièges, terrasses, pourraient en faire un lieu de pause, sieste, jeux calmes. // Fait ! Sauf pour la sieste.

**Frédérique Hoerner**

Crédits images : Hoerner Ordonneau architectures, Sébastien Zuliani architecte, pl(utôt) Rêver urbanistes et architectes



## Les fontaines de la place Buscaillet ne font pas l'unanimité

Dans le cadre de la « *commande artistique Garonne* », le projet d'installation d'œuvres d'art contemporain dans différents quartiers de Bordeaux a commencé avec la construction du tramway et se poursuit avec les constructions des ponts (Chaban-Delmas et Jean-Jacques Bosc).

Pour les fontaines de la place Buscaillet, c'est la sculptrice (on dit aussi « sculpteure ») Clémence van Lunen qui a été choisie par le service culturel de Bordeaux Métropole. Cette artiste travaille beaucoup la céramique, le grès, la faïence, rappel de la présence de l'ancienne faïencerie Vieillard à Bacalan.

Le 30 août 2018, une première fontaine a été installée à l'emplacement de l'ancienne, dans l'octogone et une seconde fontaine d'eau potable le long du chemin traversant la place, pour un coût de 263 000 euros. L'inauguration de l'ensemble s'est déroulée le jeudi 13 septembre 2018 à 19h30. L'artiste a fait le choix d'œuvres très colorées et à l'aspect volontairement inachevé. Depuis, les commentaires vont bon train.

Un questionnaire, mis en ligne sur le site internet du Journal, a permis de collecter l'opinion de 94 Bacalanais(e)s. Les gens ont répondu à 75,5 % qu'ils n'aimaient pas l'œuvre. Les principaux reproches qui émergent sont d'abord d'ordre esthétique ; le style enfantin, pas fini, ce que l'artiste revendique justement, n'est pas du goût des habitants, les couleurs sont jugées fades, et l'ensemble manque de finesse. La référence aux porcelaines Vieillard dont l'entreprise était installée rue de la Faïencerie est jugée complètement tirée par les cheveux. Ce qui choque la majorité de ces lecteurs c'est le prix qu'ils considèrent exorbitant au vu du résultat et n'hésitent pas à dire que c'est un véritable gaspillage de l'argent public qui aurait pu servir à restaurer les bâtiments des années 1930 qui font l'originalité de cette place. Ils s'offusquent du manque de concertation et de consultation et surtout du non choix d'un artiste bordelais voire bacalanais. Ils auraient souhaité que la population soit véritablement associée, ils vivent mal qu'on leur impose une œuvre qui semble complètement inadaptée au lieu et au quartier.

Quelques commentaires sont toutefois favorables. Certaines personnes apprécient l'apport de couleur, de gaieté, aiment le cliquetis de l'eau, et le retour de fontaines qui fonctionnent. L'imaginaire d'*Alice aux Pays des Merveilles* est même évoqué, mais le positif est loin de faire l'unanimité.

**Marjorie Michel**

## Notre rencontre avec Clémence van Lunen



Au cours de leur visite au MADD, les élèves sont intrigués en découvrant la maquette de la fontaine de Clémence.

Il y a peu, deux fontaines ont fait leur apparition place Buscaillet (Cf. N°62). La classe de CM1-CM2 de l'école élémentaire Charles Martin a pu rencontrer leur réalisatrice, Clémence van Lunen, et entrer dans le monde de l'artiste le temps d'un projet. Ils nous racontent...

À la découverte du travail de l'artiste.

Nous nous sommes donnés RDV avec Clémence à la place Buscaillet pour observer ses fontaines. Puis, nous avons pu lui poser des questions sur son métier d'artiste. Nous avons appris qu'elle aimait les couleurs vives et les fleurs. On les retrouve dans ses œuvres. Son souhait est de faire revivre la place, avec une pensée particulière pour les enfants. Elle nous a ensuite demandé de dessiner notre fontaine. Pas facile !

Le MADD\* nous ouvre ses portes...

Nous nous sommes baladés aux Quinconces où nous avons observé la fontaine des Girondins. Ensuite nous sommes allés au MADD où Véronique Darmanté, l'enseignante mise à disposition au musée, nous a fait une visite guidée. Nous avons vu les miniatures des fontaines de Clémence ainsi que ses essais. On a découvert d'autres œuvres de l'artiste. Ainsi, nous avons appris qu'elle s'inspirait de la Chine qu'elle affectionne.

À vos marques, prêts, modelez !

En classe, nous avons à notre tour manipulé l'argile : quelle excitation ! La classe s'est transformée en véritable musée. C'était très intéressant d'entrer dans l'univers de Clémence et de jouer les artistes... Un jour ce sera peut-être l'une ou l'un d'entre nous qui exposera ses œuvres dans le quartier !

\*Musée des Arts Décoratifs et du Design

**Les élèves de CM1-CM2 de Charles Martin**

Xanti, Ryan, Maël, Mila, Stefan, Noé, Martin, Corentin, Minka, Wendy, Lynne, Soledad, Pauline, Diego, Réda, Yanis, Noa, Jahiann, Romane, Samara, Selma, Léa, Louise, Chloé.

## Tête à tête au MADD avec Clémence van Lunen

Clémence van Lunen, artiste mondialement reconnue, a été choisie pour la création des deux fontaines place Buscaillet, dont une distribuant de l'eau potable. Elle a proposé plusieurs rencontres au MADD dans le cadre de l'exposition « *Aux sources des fontaines de la place Buscaillet* » qui lui a été consacrée. Ceux qui s'y sont déplacés avaient des profils très différents. Certains étaient artistes travaillant la céramique et heureux de pouvoir rencontrer et interroger un maître.

On pouvait également visionner un extrait de film où l'on voit longuement parler Michel Cessateur, Bacalanais et ancien fontainier comme son père avant lui.

On a découvert les maquettes des fontaines et de nombreux essais de matériaux et de coloris, ainsi que d'autres de ses sculptures comme son *Dragon*

dans les nuages, très impressionnant dans le décor XVIII<sup>e</sup> du musée.

Elle voulait que notre fontaine soit « insolente et joyeuse ». Elle a travaillé les formes avec des feuilles alu froissées pour donner de la vie par l'aspect craquelé. Pour elle « *L'aplomb c'est ennuyeux ; il ne s'agit pas d'architecture* ».

Elle a cherché à éviter un bloc de couleurs qui « *enferme* » (« *rappelez-vous, m'a-t-elle dit, l'injonction à ne pas dépasser les lignes des coloriages* ») et qui aurait été en opposition au manque de couleur sur la place – c'est la raison pour laquelle elle a laissé une réserve non-coloriée qui devra se patiner avec le temps. On peut percevoir également des traces de doigts, agrandis à l'échelle finale de l'œuvre. « *Les traces de doigts cachent l'existant pour suggérer la partie invisible.* »

Des complexités logistiques et techniques ont fait intervenir de nombreux corps de métiers tels qu'architecte ou fontainiers, ce qui explique en partie le coût du projet. Pensant aux enfants qui fréquenteraient la place, elle s'est imposée des contraintes pour qu'ils ne soient pas tentés d'escalader la pièce. De plus les carrelages et les allées ont été rénovés dans un souci de sécurité.

Elle a été très émue de sa rencontre avec quatre classes des écoles de Bacalan et des questions très pertinentes que les élèves lui ont posées : « *Pourquoi es-tu devenue sculptrice ?* »...

Séduite par cette femme simple et directe, j'ai fini par passer plusieurs heures en sa compagnie. Et j'en suis venue à apprécier et aimer son œuvre.

**Kathryn Larcher**

# La vie associative fait vivre le patrimoine de la place Buscaillet

La place Auguste-Adolphe-Buscaillet se trouve dans le quartier populaire et métissé-cosmopolite de Bacalan. Elle porte depuis 1926 le nom d'un conseiller municipal, défenseur attitré des travailleurs en général et de ceux du port en particulier, mort en 1920. L'ensemble architectural réalisé en béton armé fut achevé et inauguré en 1937.

## Histoire de l'ensemble de la place Adolphe-Buscaillet

### Moderniser Bacalan

Soucieux de poursuivre sa politique sociale d'amélioration de l'éducation et de l'hygiène dans le quartier périphérique et déshérité de Bacalan, le maire Adrien Marquet sollicita en 1930 l'architecte Pierre Ferret pour la construction, place Adolphe-Buscaillet, d'un complexe comprenant un dispensaire, une crèche et des bains-douches. Conformément aux vœux du maire qui souhaitait « un tout harmonieux » gai et aéré, Ferret étudia l'implantation au fond de la place de deux pavillons séparés par un théâtre de verdure / jardin d'enfants, en son centre. (jardin planté de quelques cyprès et qui voit érigé en son milieu un « phare »/une « fontaine »).

## Les bâtiments : patrimoine collectif

Définition de patrimoine : *Étymol. et Hist.1. Ca 1150 « ensemble des biens, des droits hérités du père » (Thèbes, éd. G. Raynaud de Lage, 6760) / ce qui est considéré comme une propriété transmise par les ancêtres / Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants / Ce qui est transmis à une personne, une collectivité, par les ancêtres, les générations précédentes, et qui est considéré comme un héritage commun.*

Les anciens Bains-Douches sont inscrits au label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle » depuis 2007, label officiel français créé en 1999 par le ministère de la Culture pour être décerné à des réalisations architecturales et urbanistiques appartenant au patrimoine culturel du XX<sup>e</sup> siècle et considérées comme remarquables. Ces mesures visent à attirer l'attention non seulement des décideurs et des aménageurs, mais aussi du public et des usagers, afin de créer une conscience collective de la valeur de ce patrimoine particulièrement exposé, favorisant ainsi sa conservation et sa sauvegarde. En effet, c'est une manière de faire changer le regard sur un patrimoine qui peut sembler peu intéressant, qui peut avoir été oublié, ou qui peut être associé à des éléments négatifs.

## Les bâtiments : état général

Une concertation a été lancée dans le but de réaménager la place Buscaillet fin 2015, (réaménagement en partie réalisé) et dans le même temps la rénovation des bâtiments n'a pas été officiellement engagée ! Pire, la rénovation tarde à venir et les interventions techniques sont réalisées à la marge pour le moment. En effet, les bâtiments sont au minimum défraîchis, au pire en mauvais état à certains endroits.

## Les bâtiments : usages

Les bâtiments ont trouvé une autre affectation depuis que le quartier a vu se construire au début des années 70 de grands ensembles d'habitations collectifs, la Cité Lumineuse et le Port de la Lune, dotés des commodités modernes (eau chaude, salle de bain et sanitaire individuel, chauffage collectif). Aussi la démocratisation des chaudières au gaz individuelles permit d'équiper de nombreuses habitations individuelles du quartier et de la ville.

Actuellement l'usage des espaces intérieurs des pavillons est celui de salles municipales depuis la réaffectation décidée sous l'impulsion du maire Chaban-Delmas en espaces associatifs, lieu de rencontres et lieu de vie culturelle, sociale et associative.

Ces bâtiments publics appartiennent à la ville de Bordeaux en affectation à l'accueil du public et font office d'ERP. ERP est l'acronyme d'un établissement recevant du public. Ce sont des bâtiments acceptant d'accueillir les personnes qui sont extérieures à l'établissement – c'est-à-dire les ménages qui ne travaillent pas au sein de la structure immobilière.

La ville de Bordeaux met à disposition les anciens bains-douches au club sportif Boxing Club Bacalan (150 adhérents filles et garçons) qui dispose d'une salle d'entraînement avec ring de boxe, vestiaires et hall d'accueil, à l'association solidaire Gargantua (voir numéro Journal n°44) ainsi qu'une salle destinée aux activités associatives nommée récemment salle Bacalan et qui accueille principalement le Comité des fêtes de Bacalan, BM2S (sauvetage secourisme), le Tai-chi Chuan de l'association Le Méridien Bordeaux et les activités de l'ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants et victimes de Guerre). L'autre bâtiment, ancienne crèche et dispensaire, accueille le club sportif Judo Club Bacalanais (150 adhérents) qui officie au sein d'un dojo avec vestiaires, bureau et hall. En arrière du bâtiment est installé le club-house et siège social du doyen des clubs amateurs de football français fondé en 1876 le Bordeaux Athletic Club (250 adhérents), association qui accueille le comité de rédaction du journal d'habitants Bacalan, et aussi des ateliers de danse indienne et orientale, de répétition de théâtre et de chorale, de danses urbaines, de formations destinées au monde associatif et sportif, des expos photos, lieu de répétition de groupe musical, etc., le bureau de l'ADIQB-association de défense des intérêts du quartier Bacalan, ainsi que le bureau-siège social de l'ARAC. À l'étage se situe un ancien appartement (maison du gardien-logement de service) requalifié en espace associatif. Les associations qui animent ces équipements de la ville sont toutes reconnues d'utilité publique et sont en charge, par délégation, de missions de service public.

## Projet de rénovation /réhabilitation du bâtiment, à quand l'intervention publique ?

Les pavillons appartiennent à la mairie de Bordeaux, déjà alertée à plusieurs reprises sur la détérioration extérieure et intérieure (fissures) des bâtiments (de nombreuses infiltrations d'eau constatées). La réhabilitation est ardemment désirée par tous les utilisateurs des bâtiments. Souvent interrogés, les passants, rue Charlevoix de Villers, disent que le bâtiment leur paraît être abandonné. À ce jour, la gestion des bâtiments est dévolue à Bordeaux-Métropole qui doit faire face à des contraintes budgétaires et comptables qui pèsent sur les projets et leur financement. Cependant l'entretien des bétons armés est crucial pour que les bâtiments de la place continuent d'exister et ne peut souffrir d'aucune négligence-légereté (cf photo : puits de jour de trois mètres de diamètre sérieusement abimé



à l'aile nord du bâtiment « dispensaire »). Une mise aux normes générale électrique, accessibilité handicap, isolation thermique (performance énergétique) et phonique (double-vitrage), avec un démarrage rapide, s'impose pour faire rentrer définitivement dans ce nouveau siècle les pavillons Buscaillet.

Cette intervention publique volontariste de réhabilitation doit accompagner une stratégie immobilière à long terme : pérenniser les usages de la vie associative

au sein de ces bâtiments, patrimoine collectif des habitants de Bordeaux.

N'oublions pas le cœur de la place devant les deux pavillons : le carnaval du quartier s'y tient chaque début de printemps ; pour espérer un nouveau départ, un nouveau printemps. Il y résonne encore l'histoire du lieu, place de rencontres et de convivialité, de vie sociale-populaire et de rassemblement.

Dans un monde en pleine mutation, en quête de repères, dans un quartier qui est en soi une petite planète, des récits anciens et actuels, des histoires de vie des quatre coins du monde, souhaitons un renouveau à ces bâtiments pour que les associations puissent encore faire battre le cœur de la place afin de favoriser la rencontre et l'envie de vivre ensemble.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont permis la réussite de cette belle soirée de soutien.

Merci à Claude Abdy, Émilienne Casamayou, Irène Chollet, Marie-Laure Drillet, Lucien Dupin, Céline Deval Lagarde, François Gervereau, Catherine Mangini, Catherine Passerin, Régis Pedros, Florence Peydière, Barbara Schey et Robert Venturi qui ont fait don d'une de leurs œuvres\*.

Merci aux groupes : Blackstørm, Alba Lua et l'association Ricochet Sonore qui ont apporté leur solidarité musicale.

Merci à l'association « Les mains pour le dire » pour leur sympathique spectacle.

Merci à tous ceux qui ont aidé : les bénévoles, les associations participantes, le Garage Moderne, la Mairie de quartier et tous les autres.

Les 3 300 € recueillis à cette occasion permettront de poursuivre et améliorer notre publication au service des habitants.

\*Œuvres et présentation de chaque artiste à découvrir sur : [www.journal-bacalan.fr](http://www.journal-bacalan.fr)

**Le comité de rédaction**

Photos : Aurélien Benjamin



Spectacle de l'association « Les mains pour le dire »



*Le restaurant*  
Le midi, du lundi au vendredi.  
PLAT DU JOUR : 9,90€  
ENTRÉE + PLAT : 12,50€  
ENTRÉE + PLAT + DESSERT : 14,90€

*La table privée*  
Repas de groupe à la demande, le midi ou le soir.

*La salle de réunion*  
Pour l'organisation de vos séminaires et réunions.



par *Frédéric Coiffé*  
Maître Cuisinier de France



[www.latelier-du-gout.com](http://www.latelier-du-gout.com) // [www.frederic-coiffe.com](http://www.frederic-coiffe.com)  
37 rue René Magne - Bordeaux - 05 56 04 09 54 - fcoiffe@gmail.com



Vente aux enchères d'œuvres bacalanaïses



Concert Alba Lua

## COMPOSTAGE ET JARDINAGE

Vous connaissiez Isabelle... aujourd'hui c'est Christine Dupuis qui gère et anime l'aire de compostage. Petit coin de nature au pied de la résidence du Port de la lune où Christine composte, jardine, accueille et conseille les habitants.



En effet, le dada de Christine c'est le jardinage et c'est avec passion qu'elle vous parlera de jardins, de graines,



de techniques et d'astuces. Pour ce faire, de jolis bacs de culture ont été fabriqués en partenariat avec les Compagnons bâtisseurs et Mésolia... y'a plus qu'à ! Alors n'hésitez pas à lui rendre visite tous les après-midis sauf le lundi, sur l'Aire de compostage – 7 rue Henri Collet, derrière la résidence du Port de la Lune, en bordure de Garonne.

**Stéphanie Bautreit**, Régie de Quartier Habiter Bacalan

## PLATAU



Peut-on produire notre nourriture à Claveau ? Nos légumes, notre vin, des champignons, de la soupe artisanale ? C'est déjà commencé.

À **PLATAU** (Pôle Local d'Animations et de Transitions par l'Agriculture Urbaine), on invente un nouveau monde agricole en ville, on cultive, on expérimente, on cherche à faire des économies, préserver notre santé et l'environnement.

Voisins de Claveau, curieux, sympathisants, retrouvons-nous régulièrement autour de moments constructifs et festifs pour tous les âges.

Vous êtes gourmands ? Nous aussi !

Après « C' à vos soupes », atelier et concours de soupes le 26 octobre dernier, retrouvons-nous pour élire les meilleures crêpes du quartier, le 2 février 2019, 31bis rue Barillet-Deschamps.

Vous voulez en savoir plus ou déjà rejoindre **PLATAU** (asso. loi 1901), contactez-nous par e-mail : [info@platau.org](mailto:info@platau.org)

**Isabelle David**

## LÉON, LE RETOUR

Un beau jour, à la Cité du Vin,  
Après trois ans (d'absence ?), il revint.  
Dans le courant d'octobre ce fut le retour  
Pour une dégustation du Château Latour.  
C'est un habitué de Bacalan  
Toujours à l'affût, toujours vigilant.  
Vous l'avez reconnu, c'est Léon le héron  
Qui ne sera jamais vigneron.  
Il se tient debout à l'entrée des Bassins  
À marée basse tel un fantassin.  
Lors de votre passage sur le pont.  
Dites bonjour à Léon le héron et ron petit patapon.

**Denis Ségouin**

## LES TRUCS DE MAMISO

La feuille de chou, remède traditionnel pour les gonflements douloureux en particulier des genoux. Sa forme, sa fraîcheur en font une compresse apaisante, aussi efficace que les poches de gel vendues en pharmacie. C'est le « cataplasme du pauvre » !

Le chou contient des antioxydants et du sulforaphane anti-inflammatoire qui protège le cartilage de sa destruction.

Un régime alimentaire riche en choux (toutes sortes), peut prévenir ou ralentir la progression de l'arthrose.

La **Régie de Quartier Habiter Bacalan** vous propose l'entretien de votre jardin pour cet hiver.

Au programme, nous taillons vos haies, vos arbustes, vos arbres fruitiers, ramassons les feuilles.

Nos devis sont gratuits, n'hésitez pas à nous contacter au : 05 56 39 54 19

**Cédric Hautefeuille**, Encadrant technique Espaces Verts

**Au coin de la rue Lucie Aubrac et de la rue Blanqui, une dizaine de peupliers avaient résisté à la « déforestation » du quartier. Ils faisaient « écran » entre les échoppes et les nombreux immeubles récents, leurs feuilles argentées bruissant au moindre vent.**

Un matin, dès huit heures, est arrivée une équipe armée de tronçonneuses et en un temps record « nos peupliers » furent abattus et réduits en copeaux, lesquels furent déversés sur les tristes plates-bandes de la sente des Radoubs, dorénavant transformées en « crottoir » !

En 1976, l'abattage d'un peuplier dans la « zone commune de sécurité » entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, coûta la vie à deux officiers de l'armée de terre des États-Unis, tués par des soldats nord-coréens et faillit déclencher une guerre entre la Corée du Nord et les États-Unis !

Suite de cet incident...

Dans cette zone qui marque la frontière entre les deux pays, se dressait un peuplier de 30 m qui bloquait la ligne de mire d'un poste d'observation de l'ONU. Le 18 août 1976, comme convenu avec une délégation de l'armée nord-coréenne, une patrouille des États-Unis en Corée du Sud de 11 soldats sous les ordres du Capitaine Bonifas, pénètre dans cette zone afin d'abattre l'arbre. Dès le début de l'abattage, 15 soldats nord-coréens sous les

ordres du lieutenant Pak Chul arrivent et ce dernier demande à la patrouille onusienne d'arrêter en déclarant que ce peuplier ne peut être abattu car « le leader de Corée du Nord, Kim Il-sung, l'avait planté personnellement » et qu'il « grandissait sous sa supervision » !

Le capitaine Bonifas ordonne à ses hommes de continuer et le lieutenant Pak fait venir 20 soldats armés de pieds de biche et de gourdins qui attaquent et blessent tous les soldats onusiens. Le capitaine Bonifas est frappé à mort ainsi que son lieutenant Barrett qui est achevé à coups de hache. La force des États-Unis disperse les nord-coréens et récupère les corps.

Le 21 août, bien que craignant que l'opération puisse mener à une guerre avec la Corée du Nord, les États-Unis lancent l'opération Paul Bunyan, afin d'abattre l'ARBRE. À 1 h du matin des ingénieurs du 9<sup>e</sup> bataillon du génie américain, escortés par des membres du 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie, secondés par une Cie des Forces spéciales sud-coréenne de 64 hommes, une vingtaine d'hélicoptères, 7 Bell de l'aviation légère

américaine, des avions de combat Northrop F5 sud-coréens et des F4 Phantom américains en escorte !!!!!

L'opération fut un succès malgré l'arrivée de nord-coréens et le déploiement de mitrailleuses qui évitèrent toutefois la confrontation, et le fait que la souche du peuplier (six mètres de haut) ait été délibérément laissée sur place.

En 1987 la souche de l'arbre fut enlevée et exposée au « Monastère » centre d'accueil de la zone commune de sécurité. À sa place fut érigé un monument à la mémoire des deux officiers tués... (Le capitaine Bonifas et le lieutenant Barrett).

Une hache (censée être l'arme du crime) est déposée dans le musée de la Paix de Corée du Nord à Panmunjeom. Après cet « incident » les nord-coréens édifièrent le pont de « 72 heures » (construit en trois jours) afin d'accéder directement à leur secteur sur la JSA évitant ainsi de transiter par le secteur sud-coréen.

**ET TOUT CELA POUR UN PEUPLIER !**

Sophie Olivier

## LES ATELIERS DU MERCREDI MATIN

Depuis la rentrée, le **Kfé des Familles** propose de nouveaux ateliers pour les quatre-six ans. Le principe : vous inscrivez votre enfant à l'année et celui-ci découvrira trois activités, à raison d'une activité par trimestre.

Jusqu'aux vacances de Noël, c'est Anne-Sophie (maître Yogi) qui initie les enfants au Yoga. Entre jeux, acrobaties, méditation, créativité... pour stimuler les émotions et l'imaginaire.

De janvier à mars, les enfants découvriront plusieurs techniques des arts plastiques.

Puis, d'avril à Juin, ce sera la compagnie de théâtre d'impro « Le sourire d'Hélios » qui interviendra pour de l'éveil théâtral. Alors, pourquoi ne faire qu'une activité, quand on peut en essayer plusieurs ?

Atelier hebdomadaire les mercredis de 10h30 à 11h30.

À noter : le Kfé ouvre ses portes dès 10h pour celles et ceux qui souhaiteraient arriver plus tôt ou simplement profiter de nos espaces de jeux.

Places disponibles - 1<sup>er</sup> atelier d'essai 8€, puis inscription au trimestre 75€.

Élodie Biscarrat



## MARCEL LE RAGONDIN MET LE GILET

La République en nage lance un casting afin de recruter mille prétendants pour les prochaines élections municipales. Pourquoi pas moi ? Se dit notre sympathique animal : j'ai l'habitude de nager en eau trouble, la jalle est un milieu infesté de prédateurs, de jaloux et surtout d'arrivistes.

Pour ne pas se noyer, il faudra qu'il mette un gilet de sauvetage...

Il a le choix des couleurs : pour Marcel ce sera JAUNE !

Luis Diez  
Dessin Élodie Biscarrat



# LE COUPLE DANS TOUS SES ÉTATS

## Parcours d'ateliers et de rencontres « *Le couple dans tous ses états* »



La Cie Apsaras Théâtre / Le Cerisier va créer en 2019 son nouveau spectacle : *Au bout du rouleau*. En parallèle, la compagnie propose un parcours gratuit d'ateliers et de rencontres afin de découvrir la pièce et d'échanger sur les sujets qu'elle aborde : le couple, les rapports hommes/femmes, la famille...

Avec la plasticienne Marie-Laure Drillet, nous vous proposons de raconter une histoire d'amour et d'humour en utilisant les techniques du collage, de la peinture, de la barbouille, du graffiti et d'assister à un extrait de la pièce pour en discuter avec les artistes de la compagnie.

Pour aller plus loin, ceux qui le souhaitent pourront construire ensemble une exposition avec leurs peintures, leurs paroles, leurs photos, leur fantaisie... Cette exposition sera présentée en avant-première lors de la sortie du spectacle au **Garage Moderne le jeudi 4 avril 2019 à 20h30**.

Les ateliers commencent le 15 décembre ! Si vous voulez participer à cette aventure, ou en savoir plus, contactez-nous !  
[contact@lecerisier.org](mailto:contact@lecerisier.org) / 09 54 11 63 01

Représentations supplémentaires les 5 et 6 avril 2019 (possibilité de tarif réduit avec le Collectif Bordonor). Gratuité pour les participants aux ateliers.

**Lottie Amouroux**

## LE COLLECTIF BORDONOR



Vous habitez les quartiers Nord de Bordeaux ? Envie de sortir aux spectacles, mais pas de budget pour ? Envie d'être informé sur les actualités des quartiers Nord, de communiquer sur votre événement ? Besoin d'être mis en lien avec des artistes, de monter un projet culturel ? Le Collectif Bordonor est là !

Le Collectif de ressources culturelles Bordonor est une association créée en 1998. En 2018, il regroupe le Centre Social Bordeaux Nord, le Théâtre La Boîte à Jouer, le lieu de pratiques artistiques intermédiaires Le Cerisier, l'association Ricochet Sonore, Le Centre Social et Culturel GP IntenCité.

Sa mission est de faciliter et favoriser l'accès à la culture principalement pour les populations des quartiers Nord de Bordeaux (quartiers du Grand Parc et de Bordeaux Maritime).

Pour ce faire, le Collectif Bordonor :

- soutient des ateliers de pratiques artistiques et culturelles pour divers publics.
- soutient des manifestations événementielles sur l'espace public.
- organise des haltes-garderies culturelles : « Petits Couch'tards », pour les enfants et parents qui souhaitent assister aux spectacles.
- recense, via un agenda en ligne, les événements et sorties se déroulant sur les quartiers nord.
- propose une billetterie à tarif préférentiel pour des spectacles programmés par la Boîte à Jouer, le Cerisier, le GLOB Théâtre, ... pour l'ensemble des usagers des structures adhérentes à l'association.

Pour savoir si vous pouvez bénéficier du tarif préférentiel aux spectacles, adressez-vous à l'association dont vous êtes adhérent.

**Sophie Pérez-Poveda**, Médiatrice culturelle

Pour plus de renseignements :  
Collectif de Ressources Culturelles Bordonor  
129 cours Édouard Vaillant, 33300 Bordeaux  
05 56 43 53 08 / [mediation@bordonor.org](mailto:mediation@bordonor.org)  
[www.bordonor.org](http://www.bordonor.org) / Page Facebook : @Bordonor

## LE SITE DU JOURNAL

Un site Internet vit, bouge et évolue tous les jours... et notre site ne fait pas exception !

Vous l'avez certainement remarqué, depuis peu l'agenda a fait peau neuve et va continuer d'évoluer très prochainement. Les associations du quartier peuvent désormais publier aisément leurs événements pour les partager avec vous.

Il a également été ajoutée une page sur laquelle vous retrouvez l'intégralité des numéros, depuis le n°1 de mai 2003 jusqu'au dernier numéro, que vous pouvez consulter directement sur le site.

Et pour ne rien manquer de l'actualité en ligne de notre quartier, nous vous conseillons de vous abonner à notre info-lettre, depuis le site. Promis, nous n'allons pas vous assommer de courriels intempestifs !

En attendant une rénovation encore plus profonde de notre page d'accueil, rendez-vous sur notre site :

[www.journal-bacalan.fr](http://www.journal-bacalan.fr)

**Aurélien Benjamin**



## AMICALE LAÏQUE

### Ateliers informatique tout public.

Venez vous familiariser avec un ordinateur. De la découverte du PC à la navigation Internet (recherche d'informations) en passant par la bureautique (création de documents, rédaction, mise en page, CV, lettre de motivation, courriers administratifs...) et la messagerie (envoi de mails avec ou sans pièce jointe), ces différents points seront abordés, à votre rythme, avec l'aide d'un animateur.

De plus, ce dernier pourra vous assister afin de faciliter vos démarches administratives en ligne (C.A.F., Sécurité sociale, impôts, changement d'adresse, retraite...).

Ateliers libres, personnalisés, gratuits et sans engagement.

Retrouvez l'agenda de l'Amicale Laïque sur : <http://www.amicalebacalan.com/>

## LE CERISIER APSARAS THÉÂTRE

7/11 rue Joseph Brunet • 09 54 11 63 01 • [apsarastheatre@free.fr](mailto:apsarastheatre@free.fr)

- 29 novembre** à 20h30 : Adonis « Les chars de l'exil » La Sortie des Artistes.
- 8 décembre** à 20h30 : Poudre Organic - Défilé danse. Jefeileencoulisse.
- 12 décembre** à 18h30 : « J'adore ce que vous faites » production.
- 20 décembre** à 20h : Hommage à Mahalia Jackson.
- 21 décembre** à 20h30 : Les Invisibles. Monia Lyorit.
- 8 janvier** à 20h30 : STRIP. Cie En Aparté

- 17 janvier** à 19h30 : 2060. Collectif Octandre.
- 30 janvier au 1<sup>er</sup> février** à 20h30 : DJIHAD. Traces Théâtre Enjeux.
- 4 au 7 février** à 14h : MISS TERRE. Cie Betty Blues
- 15 février** à 20h30 : À NOUS DEUX CYRANO. Cie Claque La Baraque.
- 21 au 23 février** à 20h30 : LES AMES CIMENTÉES. Collectif Estragon.
- Plus d'info** : [www.lecerisier.org](http://www.lecerisier.org)

## BIBLIOTHÈQUE DE BACALAN

196 rue Achard - 05 56 50 87 02 - [dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr](mailto:dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr)

Soluces : Un accompagnement informatique sur rendez-vous :

**13 et 21 décembre, 17 et 25 janvier, 14 et 22 février** de 14h30 à 17h.

**Jusqu'au 15 décembre** : Exposition photographique « Portraits de famille » de Julien Thore. Rencontre avec l'artiste le 15 décembre à 11h.

**12 décembre** à 14h30 : Les contes de Caroline.

**15 décembre** à 14h : Atelier d'arts plastiques le avec la Cie Apsaras Théâtre et le Cerisier.

• Spectacle « Des mots et d'images » par la Cie GIVB dans le cadre d'un « Petit Couch'tard » en partenariat avec le collectif Bordonor.

**12 janvier** à 10h30 : Mouffettes et Racontines se délocalisent au Kf des familles.

**12 février au 2 mars** : Exposition « À vos photos » par les lauréats du défi photo.

### Mois de la petite enfance (0-3 ans)

- Mouffettes et Racontines : Raconte-tapis « un peu perdu » de Chris Haughton le **26 janvier** à 11h.
- Spectacle « Pétale et pigment » par la Cie Lupa le samedi **2 février** à 11h.
- Rencontre interactive psychologue/parents : théorie de l'attachement, gestion des émotions, colère, sommeil, alimentation avec Julie Gabriel le vendredi **22 février** à 16h.
- Lectures contées par Christiane Dupont **30 janvier** à 16h.



## L'HUILE DE PALME

L'huile de palme est fabriquée avec des graines de palmier. Elle remplace l'huile de tournesol et de colza. C'est beaucoup moins cher. Pour fabriquer de l'huile de palme, il faut brûler des forêts entières. Puis on plante des palmiers. On prend les fruits du palmier pour en faire de l'huile qu'on retrouve dans les aliments. Il n'y a plus d'arbre pour que les orangs-outans, les éléphants, les tigres, les rhinocéros vivent. Et ils volent les bébés des animaux ! Ils meurent à cause des incendies ! La majorité de la production se trouve en Indonésie et en Malaisie. S'il vous plaît, arrêtez d'acheter de l'huile de palme. Achetez des produits sans huile de palme.

Les élèves de CE2 de Morgane Bébin.  
École Charles Martin



## THÉÂTRE PONT TOURNANT

13, rue Charlevoix de Villers  
05 56 11 06 11 • [pont.tournant@gmail.com](mailto:pont.tournant@gmail.com)

### Théâtre

- 10 au 12 janvier** à 20h30  
**13 janvier** à 16h  
**17 au 19 Janvier** à 20h30 : « QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? » D'Edward Albee  
Compagnie du Théâtre du Pont Tournant

### Musique Classique

- 21 janvier** à 20h30 : « SOIRÉE JUIVE » Avec Étienne Péclard & le Quatuor Kaplan

### Théâtre

- 25 et 26 janvier** à 20h30 : « MADAME BOVARY » De Gustave Flaubert.  
Compagnie Carpe Diem

### Théâtre

- 1<sup>er</sup> et 2 février** à 20h30  
**3 février** à 16h : « LE CRI DE LA POMME DE TERRE DU CONNECTICUT » Patrick Robine

### Théâtre

- 7 au 9 février** à 20h30  
**10 février** à 16h : « LES CHAISES » D'Eugène Ionesco  
Compagnie Groupe 33

### Chant / Musique

- 16 février** à 20h30 : « HOMO SAPIENS CANTOR » Jean-Christophe Charnay

### Spectacle interactif pour les enfants

- (pour les 5 - 12 ans)  
**19 au 23 février** à 14h30  
**26 février au 2 mars** à 14h30  
**24 février et 3 mars** à 16h : « MYSTÈRE ET BOULE D'ATOME » Chamboule-tout dans les étoiles, attention aux trous noirs !  
Compagnie Le Soleil dans La Nuit

### Théâtre

- 7 et 8 mars** à 20h30 : « ON FERME À 18H » Compagnie 1 Banc Pour 2

## LES VIVRES DE L'ART

4 rue Achard - Place Victor Raulin  
06 13 77 17 40 • [lvda.mediation@gmail.com](mailto:lvda.mediation@gmail.com)

### 14 au 20 décembre

Exposition « Deuxième Vie » par les artistes Clelia et Amandine Chenot dans la Galerie des Vivres de l'Art.

### 8 janvier

à 20h : Chute libre, spectacle d'improvisation par la compagnie EnUnSeulMot

### 16 janvier

à 18h : Première distribution de la Ruche qui dit Oui ! aux Vivres de l'Art

### 5 février

à 20h : Chute libre, spectacle d'improvisation par la compagnie EnUnSeulMot



# AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur [journal-bacalan.fr](http://journal-bacalan.fr)

**12 déc. 16 et 30 janv. - 13 fév.** : Tables d'Hôtes. Kfé des Familles. Menu unique à 9,50€ (+ 2€ pour les non adhérents) toujours pour le déjeuner. Ouvert à tous sur réservation.

**14 au 20 décembre** : Exposition « Les Incarnés » par l'artiste Clelia dans la Galerie des Vivres de l'Art.

**21 décembre** : Spectacle de Noël de l'Amicale Laïque. Salle Point du Jour-Pierre Tachou à 18h30.

### Marché de Noël Place Buscaillet reporté

En raison d'une météo peu clémente le Marché de Noël de la place Buscaillet du 1<sup>er</sup> décembre a été annulé.

Le Kfé des Familles, ses partenaires et bénévoles font leur possible pour reprogrammer une date un autre samedi du mois, très certainement le 15 décembre. Restez informé.e.s sur [kfedesfamilles.fr](http://kfedesfamilles.fr)

**2-3-4 janvier** de 8h45 à 17h30 :

Stage sorties et activités pour les 6-12 ans

Sortie au musée, atelier cuisine, jeux collectifs, activités manuelles...

Payant - Sur inscription. Kfé des Familles.

**8 janvier** à 20h : Chute libre, spectacle d'improvisation par la compagnie EnUnSeulMot aux Vivres de l'Art.

**16 janvier** à 18h : Première distribution de la Ruche qui dit Oui ! aux Vivres de l'Art.

**5 février** à 20h : Chute libre, spectacle d'improvisation par la compagnie EnUnSeulMot aux Vivres de l'Art

Atelier Théâtre adultes mené par l'Amicale Laïque tous les jeudis de 18h30 à 20h30 à l'école Labarde.

**Amicale Laïque** 05 56 50 85 60

**Journal BACALAN** 06 19 56 42 05

**Kfé des Familles** 06 58 10 40 81

**Les Vivres de l'Art** 06 13 77 17 40

### L'école Labarde s'invite à l'Amicale Laïque

L'année scolaire précédente, en parallèle au projet « Jardin » coordonné par Élisabeth Lafosse de l'association ECLORE, les élèves de CM1/CM2 de l'école Labarde ont participé à un projet « photo » sous la direction de deux étudiantes à la Faculté Bordeaux Montaigne en master action sociale et art : Léna et Maria. Ils ont ainsi appris à manipuler des appareils photo de professionnels, travaillé sur différentes techniques (dont le portrait, l'autoportrait, les contrastes) et abordé des thèmes aussi vastes que les émotions, le jardin fantastique ou le camouflage. Ils ont également eu la possibilité de développer eux-mêmes leurs travaux grâce au labo-photo de l'école.

Vous pourrez aussi admirer « Le Toro Mécanik' », réalisé dans le cadre des « Machines à rêver, deux semaines de récup' artistique à Bacalan », des enfants de l'école Labarde ont créé cette œuvre artistique entièrement réalisée avec des pièces mécaniques (voiture et vélo) données par le Garage Moderne. Cet atelier fut mené par l'Amicale Laïque de Bacalan et la compagnie « Le Piston Errant ».

Exposition du **4 déc. au 20 janv.** 2019, tous les jours de 14h à 21h.

## INAUGURATION RUE ROLAND TYLIPSKI



Rendez-vous **samedi 15 décembre** à 12h00 pour inaugurer ensemble la rue Roland Tylipski, en prolongement de la rue Arago. Cette nomination fait suite à un appel à la population qui a proposé au service viographie de la mairie le nom de Roland Tylipski (1919-1995). Ainsi en date du 26 février 2018 eut lieu la délibération du conseil municipal de la séance du lundi 26 février 2018 D - 2 0 1 8 / 5 4, il est notifié que la commission de viographie a examiné les nouvelles dénominations de voies et d'espaces publics ainsi que les propositions reçues tendant à mettre en valeur l'héritage emblématique des quartiers et d'honorer la mémoire de personnalités.



Face à la poste du quartier, nous rendrons un hommage à un homme de convictions, travailleur, humble, entouré d'amis et aussi un docker et une figure du sport à Bacalan : champion de football, de cyclisme et de lutte !

À l'issue des traditionnels discours, vous prendrez part au vin d'honneur qui sera offert.

Vous pouvez en savoir plus sur Roland Tylipski en lisant la p. 152 de *Bacalan Story* qui lui est consacrée, *Journal Bacalan* n°61 p. 5 et n°19 p. 3.

Lyès Hamache

**FAMiLiA**  
BRASSERIE DES HALLES

**LE MIDI EN SEMAINE**  
*sauf jours fériés*

**Le plat du jour - 14€**

**Le 2 en 1 - 18€**  
*Entrée - Plat ou Plat - Dessert*

*Envie d'un café ?*

**OUVERT TOUS LES JOURS À PARTIR DE 9H**  
*sauf le dimanche soir*

**ESPLANADE DE PONTAC - HALLES DE BACALAN**  
**05 56 07 36 15 - CONTACT@FAMILIA-BRASSERIE.FR**  
**WWW.FAMILIA-BRASSERIE.FR**